

Cette touchante cérémonie, durant laquelle nous admîmes à la profession *soixante* Frères et Sœurs, ne dura pas moins de deux heures.

Le même soir, nous nous rendîmes à Kinsey-Falls pour l'ouverture du Jubilé. Cette jeune mission se trouve à quelques lieues de Warwick, dans la forêt. Au mois de juin dernier, le feu prit, on ne sait trop comment, à une des lisières de la forêt : l'incendie se propagea avec une effrayante rapidité, et ces pauvres gens se virent presque subitement au milieu d'un vaste cercle de feu. Plusieurs de leurs habitations furent consumées dans cette conflagration générale ; lorsque ce feu dévorant arriva jusque sous la petite chapelle de la mission, qui, sauf une partie des murs extérieurs, était construite toute en bois, il sembla s'acharner avec plus de violence contre ce faible obstacle ; mais, ô prodige, voici que la flamme s'élance jusqu'au sommet du petit édifice et va se jouer dans les embrasures du campanile sans lui faire le moindre dommage. A mon arrivée on me fit remarquer toutes ces choses, et nous attribuâmes tous ensemble la conservation de cette chapelle en bois à une protection visible de la Providence divine.

La petite mission de Kinsey-Falls nous donna les mêmes consolations que sa paroisse mère.

Après Warwick et Kinsey-Falls, nous visitâmes, avant de rentrer à Trois-Rivières, la belle paroisse de Sainte-Victoire. C'était le soir : malgré le retard considérable du train, retard occasionné par une bordée de neige inattendue, puisque nous arrivions à peine à la mi-octobre, toute la paroisse réunie, avec un nombreux concours des paroisses avoisinantes, se rendit à l'église, et cette foule compacte eut la religieuse patience de nous écouter et d'assister jusqu'à la fin de la cérémonie de la réception en masse au cordon séraphique. Il était près de dix heures, lorsque nous quittâmes l'église : la cérémonie avait duré plus de trois heures !

(A suivre.)

